

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[13. Auteuil, Mardi 13 août 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

13. Auteuil, Mardi 13 août 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(famille Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-08-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1439, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

13 Auteuil Mardi 13 août 1844

Je ne pense qu'à vous et à Tahiti. Je vous le disais hier ; sans la question du droit de visite, Tahiti me préoccuperait peu. J'ai une excellente conduite à tenir. Elle n'amènera point la guerre. Mais elle laissera, sans nul doute de l'humeur au Cabinet anglais. Et s'il a de l'humeur comment lui faire faire ce que j'ai besoin qu'il fasse sur le droit de visite ? Trouvez-moi une manière de guérir l'humeur, quelque chose de charmant à faire pour eux. Je compte assez sur le voyage, sur la conversation. Mais, pour le voyage même il faut que l'humeur ne soit pas trop forte. Quatre jours ne suffiraient pas pour dissiper une forte humeur. Incommode affaire. Je suis bien décidé à ne rien écrire d'officiel et qui caractérise ou engage ma conduite, avant que les ministres absents, Duchâtel surtout, soient de retour. Il faut que tout le monde adhère et prenne sa part. Ils seront de retour à la fin du mois. J'ai dîné hier chez les Cowley. La famille, plus Henri Wellerley qui est venu chercher Miss Georgina pour aller passer deux ou trois semaines à Brighton. C'est la première fois que la mère et la fille se séparent. Elles n'ont pas l'air bien tendres. Henri Wellesley me plaît assez. Lady Sandwich, Lord et Lady William Paulett. Rien que des Anglais, parmi lesquels un nouvel attaché, M. Shéridan, très beau. Lady Cowley dit qu'il fera des ravages l'hiver prochain et que la Duchesse de Valençay ne pense déjà qu'à lui. J'ai nié ceci, c'est-à-dire qu'à lui. Les Cowley très amicaux et très perplexes. Peel m'a donné un grand embarras, mais il s'est fait un grand tort.

Midi

Vos nouvelles sont tristes. Je comprends que vous ne puissiez pas partir le laissant dans cet état, même ne lui étant bonne à rien. Je me désole que vous soyez là, que vous ne soyez pas ici. Mauvais moment. Par nature, je suis assez propre aux mauvais moments. Je les traverse la tête haute. Mais je vieillis, car ils me déplaisent, et me pèsent. bien plus qu'autrefois. Vous ne vous attendez pas à un Charles Quint musulman.

Voici ce qui m'arrive d'Alexandrie par dépêche télégraphique de M. de Lavalette. (27 Juillet) " à la suite d'observations adressées au Vice-Roi, par Ibrahim Pacha et les hautes fonctionnaires sur la misère du peuple et les abus de son administration, S.A. a brusquement quitté Alexandrie ce matin, en déclarant. qu'Elle renonçait pour toujours à l'Egypte et aux affaires, et qu'elle se retirait à la Mecque. Ibrahim est à Alexandrie. Jusqu'à présent la ville est tranquille. " L'Egypte va donc rentrer dans la catégorie des questions pendantes, car je doute que la Porte souffre l'établissement tranquille d'Ibrahim. C'est pourtant ce qu'elle aurait de mieux à faire. Il m'est venu naguères d'Espagne un manuscrit très curieux, sur la vie de Charles Quint au monastère de St Just. On en écrira un à la Mecque sur celle de Méhémet Ali. Il paraît que l'Empereur de Maroc fait décidément interner Abdel Kader, dans l'ouest de l'Empire, et qu'Abdel Kader se résigne, il a raison, à accepter tranquillement la nécessité, il y a non seulement de la dignité mais de la force et de l'avenir. Abdel Kader loin de nous, mais pourtant dans le Maroc sera toujours une arme contre nous dans l'occasion. Je comprends que l'Empereur aime mieux cela que l'expulser de ses états. Adieu.

Je voudrais vous envoyer quelque chose de doux, de rassurant, d'agréable. Ce que j'ai de mieux, aujourd'hui, comme toujours, c'est adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 13. Auteuil, Mardi 13 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-08-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2043>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 13 août 1844

Heure 7 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Baden

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Auteuil (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024
